

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 23 (1986)
Heft: 817

Artikel: 1er mai : un centenaire qui se porte bien
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1022844>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

par l'abstentionnisme. L'impuissance à infléchir la marche des événements devient toujours plus préoccupante.

L'élection au Conseil Exécutif a été conforme aux prévisions de ceux qui ont considéré que la rupture de l'entente UDC-Parti radical était réelle. Chaque électeur a voté pour sa couleur sans faire de cadeaux aux «cousins». Dans ces conditions les anciens peuvent être satisfaits et les deux principaux partis aussi. Les radicaux pleurent et, par chance, le siège réservé au Jura bernois n'a pas provoqué l'éviction d'un élu d'un autre parti. Le deuxième tour montrera comment ce siège peut être assuré, mais la preuve est faite que l'application de la disposition constitutionnelle peut se révéler fort délicate.

Le Grand Conseil sera assez différent. Il y a de nombreux nouveaux élus. Les deux principaux groupes (UDC et PS) n'ont jamais été aussi faibles depuis longtemps. Le parti radical plafonne depuis les années cinquante. Le PDC se marginalise de plus en plus.

Pour les petites listes, il ne faut pas gonfler les résultats de la liste libre. Ils sont bien inférieurs à ceux des Jeunes Paysans quand ils avaient ébranlé le PAB (aujourd'hui UDC) dans les années trente. L'expérience de Team 67 en Argovie peut se renouveler à Berne.

L'Action nationale a retrouvé ses effectifs parlementaires de 1974 et le PSO poursuit sa marche dans les institutions en pénétrant au Grand Conseil bernois.

Les médias ont couvert les élections d'une manière qui aurait dû mobiliser les électeurs. Tant la SSR que les radios locales ont fait des efforts méritoires. Il convient cependant de remarquer que bien des commentaires à chaud se révèlent très rapidement contraires à la réalité parce que les résultats incomplets ne permettent guère de tirer des conclusions définitives. L'auditeur consommateur s'en contente mais l'effet est raté pour les auditeurs critiques.

Une législature intéressante commence à Berne. L'initiative socialiste pour l'élection du Conseil Exécutif à la proportionnelle pourrait intéresser aussi les radicaux, déçus de l'échec de leur tentative de déstabilisation. Le Grand Conseil comptera quelques députés très critiques qui réussiront, peut-être, à se faire mieux entendre que jusqu'ici. Un tournant a été pris et il ne doit pas tout aux caisses dites noires.

C. F. P.

1^{er} MAI

Un centenaire qui se porte bien

Le 1^{er} Mai a cent ans cette année. Si la première journée internationale du travail a donné lieu à des manifestations dans le monde entier le 1^{er} mai 1890, cette date trouve son origine dans une campagne nationale pour la journée de 8 heures lancée en 1886 par le mouvement syndical américain.

Si cette revendication avait déjà été satisfaite dans une société de colonisation anglaise en Nouvelle-Zélande en 1848 et pour les maçons de l'Etat australien de Victoria dès 1855, ailleurs on travaillait alors souvent 15, 16 voire 17 heures par jour pour une semaine de six ou même sept jours.

L'idée d'une journée internationale de soutien aux revendications ouvrières était déjà évoquée à un congrès international tenu à Londres en 1888. C'est l'année suivante, lors de la reconstitution de l'Internationale (la Deuxième), que l'idée, reprise par des socialistes suédois, belges et américains, se concrétise pour le 1^{er} mai 1890.

La décision ne fit pas grand bruit. Mais la répression, dans plusieurs pays, est à la mesure de la crainte que suscite cette démonstration de force du

mouvement ouvrier international, qui devient une réalité pour ses adversaires comme pour ses adhérents.

Par la suite, le 1^{er} Mai a joué un rôle de catalyseur pour la création de nombre de partis socialistes et de syndicats ouvriers. Limitée d'abord aux pays industrialisés occidentaux, la célébration de la journée internationale du travail s'étend en 1893 en Grèce, au Chili en 1907, au Japon en 1922, en Iran en 1946... Mais dès les années 20 le mouvement syndical américain se distance du socialisme et le mouvement syndical européen se dépolitise durant la prospérité qui suit la Seconde Guerre mondiale. La manifestation a souvent été interdite: au Portugal sous la dictature de Salazar, en Afrique du Sud dès 1963, ou détournée par des régimes dictatoriaux en grand-messe (sous Mussolini, Hitler, Franco, Pétain). Dans les pays communistes, elle donne lieu à d'imposants défilés militaires pendant que les manifestations de militants ouvriers sont durement réprimées.

En 1955, le pape Pie XII désigne le 1^{er} Mai comme fête de «Saint Joseph Artisan»!

Le 1^{er} Mai est aussi un symbole du retour à la démocratie, on l'a vu au Portugal en 1975 ou en Espagne. C'est le ferment de mouvements à venir: en Afrique du Sud, les plus grandes manifestations ont eu lieu le 1^{er} mai 1985, aux Philippines un regroupement de syndicats sous la dictature de Marcos prit le nom de *Kilosang Mayo Uno*, le Mouvement du Premier Mai.

Tout cela et bien d'autres choses encore sont racontées en quarante pages alertes, illustrées de reproductions d'affiches et de photos historiques, d'une brochure de Dan Gallin, secrétaire général de l'Union internationale des travailleurs de l'alimentation et des branches connexes. Pour ne pas perdre la mémoire.

Aux origines du Premier Mai, Genève, 1986. UITA, rampe du Pont-Rouge 8, 1213 Petit-Lancy. Fr. 7.50.